

HABARI YA ASSAFI NO 6 JANVIER 2013



LA FAMILLE CEMADEF S'AGRANDIT

En cette fin d'année 2012, plus de 4'500 bénéficiaires remercient les membres et amis d'Assafi en Suisse. Grâce à vos dons et à votre engagement, des miracles se produisent chaque jour à Bunia, Aungba, Mahagi et depuis octobre, à Aru et Nyankunde.

UN MOIS AU CEMADEF

Du 10 octobre au 4 novembre 2012, j'ai eu la chance de visiter le **CEMADEF** en Ituri et de vibrer au rythme de ce projet en plein développement. www.cemadef.org

Ayant vécu 4 ans dans la région (1987-1991), j'ai facilement retrouvé mes marques et mes bases de kiswahili pour entrer rapidement dans le vif du sujet.

Le comité d'Assafi m'a donné carte blanche pour partager quelques impressions :

FANNY



Amie de longue date, Fanny Ukety est une très grande dame. Le mois passé en sa compagnie m'a révélé une femme de vision et une entrepreneuse hors pair, qui sait rester proche et à l'écoute des plus humbles. J'ai pu sentir son cœur battre jour et nuit pour le **CEMADEF**, l'entendre s'enthousiasmer lorsqu'elle raconte l'« histoire du **CEMADEF** » en kiswahili, en lingala ou en alur (toujours avec la même aisance !), voir l'accueil que lui réservent les bénéficiaires dans les quartiers et au marché,

toucher du doigt l'impact de ce projet, partager sa passion pour le développement et sa lutte contre la pauvreté et l'injustice.

LE CEMADEF EN IMAGES

Durant les séminaires de formation, « Maman Fanny » utilise des images fortes pour illustrer ses propos :

- Le **bananier** pliant sous le poids d'un régime mûr, logo du **Cemadef**, représente les charges que portent les femmes.
- Le **CEMADEF**, c'est la « **poubelle** », l'endroit de la dernière chance. Tout le monde est accepté, même celles que les autres organisations rejettent.
- Un microcrédit, c'est comme une **graine** que l'on plante dans son champ. Il faut en prendre soin, elle ne pousse pas en un jour.
- La pauvreté est un **monstre à plusieurs cornes** et le Cemadef se bat contre chacune d'entre elles:
 - ✓ Pauvreté spirituelle, du cœur, perte de sens. Mais attention, il ne suffit pas de prier et d'attendre. Il faut agir, travailler.
 - ✓ Pauvreté sociale: perte de l'estime de soi, manque de connaissance (ignorance = pauvreté), de dignité. « Les mamans sont pauvres parce qu'il y a injustice sociale. »

✓ Pauvreté économique, manque de moyens

- Le **CEMADEF** est une **famille**. L'ouverture de chaque nouveau centre est fêtée comme la naissance d'un enfant.
- Le développement ressemble à un **voyage** qu'il faut planifier si on veut arriver à destination.
- Le développement, c'est **passer de la natte au matelas**.

CE QU'EN DISENT LES BENEFCIAIRES :

- Samuel, 24 ans, aîné de 8 enfants est fier de sa maman. Grâce aux microcrédits qu'elle a obtenus auprès du **CEMADEF**, elle a pu financer ses études à l'université de Bunia où il vient d'obtenir sa licence en management. Lors de notre visite dans son quartier, Samuel a tenu à remercier personnellement les responsables du **CEMADEF**.
- «Quand je suis arrivée au **CEMADEF**, je pesais 51 kg. Aujourd'hui, j'en pèse 91 ! Le Cemadef transforme et rajeunit les femmes. Aujourd'hui, je vis bien. Je mange chaque jour et suis devenue superviseuse (responsable de 10-12 groupes de bénéficiaires = 80-100 membres). Vraiment, je remercie Maman Fanny et tous ceux qui permettent le développement de ce projet.» *Dolanella, Bunia*

- «Je reviens de très loin. J'étais membre du groupe des plus pauvres parmi les pauvres quand j'ai commencé au **CEMADEF**. Aujourd'hui, j'ai ma propre moto et je travaille comme agente de recouvrement pour le **CEMADEF**. Tout le monde m'appelle «Maman Police».

Myriam, Bunia

Photo : Fanny et Maman Police



- «Je suis veuve. Mais est-ce que j'ai l'air d'une veuve? Je suis restée avec 5 orphelins qui sont aujourd'hui tous à l'université. Ils étudient grâce aux revenus de l'atelier de couture que j'ai pu monter à l'aide des crédits du **CEMADEF**. J'emploie quatre personnes dans mon atelier. Ensemble, nous sommes donc plus de 10 à vivre des retombées du **CEMADEF**.» *Françoise, Bunia*

«Pour moi au **CEMADEF**, le plus important ce sont les enseignements. Lorsqu'on s'organise en groupes de 5, les responsables insistent pour que nous nous mélangions entre tribus. Ensuite, la comptable nous donne des bases de gestion, des infirmiers et des médecins nous apprennent comment prévenir les maladies, des juristes nous enseignent nos droits. Le **CEMADEF** c'est beaucoup plus qu'un projet d'argent. C'est le développement de tous les domaines de notre vie. Cela nous donne du courage.»



Uwinji, Bunia, avait tout perdu pendant la guerre. Elle vend des tricots qu'elle fait elle-même.



« Ici à Bunia, beaucoup ont échoué dans le microcrédit¹. Ce qui fait la force du **CEMADEF**, c'est le fait qu'on ne se limite pas aux prêts. Le programme mensuel de formation nous renforce dans notre capacité. À l'université on n'étudie qu'un domaine à la fois. Ici, on apprend chaque mois quelque chose de nouveau. » *Petronie, Bunia*
Photo : Petronie

- « Au début, j'avais peur du **CEMADEF** car je pensais que ça venait du 2^e monde (*monde satanique*). En plus quand j'ai appris qu'on prenait des photos des membres pour les mettre dans l'ordinateur, j'étais sûre qu'on allait nous poursuivre jusqu'à Kinshasa pour nous emprisonner. Maintenant que je suis membre, je remercie Dieu chaque matin lorsque j'allume mon feu pour cuire le pain que je prépare et vends dans mon restaurant grâce à mon prêt. Et je cache un peu d'argent sous mon lit pour m'acheter un cadeau-souvenir, quelque chose de spécial « juste pour moi ». *Bénéficiaire Aungba*

- « Avec mes prêts, je pars à pied jusqu'à Mahagi Port, 52 km d'ici. J'achète du poisson que je ramène sur ma tête pour le vendre. Ce commerce me permet de payer les frais de scolarité de mon fils qui est à l'université à Bunia ». *Akumu, Mahagi*



- « Au début j'ai eu peur du **CEMADEF** car les gens disaient que l'argent qu'on nous prêtait rendait pauvre. Un jour, j'ai quand même eu le courage d'y aller. J'ai compris que cet argent produit beaucoup de bénéfices et qu'il est même une bénédiction pour la famille. Peu après mon fils a eu un accident en Ouganda. Sans le **CEMADEF**, on n'aurait jamais pu payer ses frais d'hospitalisation. » *Bénéficiaire, Mahagi*



- « Avant, je n'avais rien. J'étais critiquée et dévalorisée à cause de ma pauvreté. Maintenant je peux aider ma sœur aux études et j'habite depuis 8 mois dans ma propre maison. **CEMADEF** est venu à Mahagi pour moi. » *Jacqueline, superviseuse générale, Mahagi*

CE QU'EN DISENT LES MEMBRES DU PERSONNEL DU CEMADEF :

Charlie, Kasoki et Jean-Claude terminent un mois de stage à Bunia. La veille de leur départ pour Aru, Nyankunde et Mahagi, Maman Fanny et les membres de l'équipe du personnel de Bunia font leurs dernières recommandations :

- Traitez chaque bénéficiaire dignement, sans faire de différences.
- Refusez de favoriser les membres de vos familles.
- Respectez le règlement.
- Travaillez toujours en équipe.
- Soyez fermes.
- Refusez le compromis.

¹ En 2008, 17 ONG proposaient des microcrédits à Bunia. En 2012, le Cemadef reste seul, à côté d'institutions qui pratiquent la microfinance à des taux d'intérêt pouvant aller jusqu'à 50%

INCROYABLE

Juste avant le lancement du **CEMADEF** Nyankunde, une jeune femme s'approche de Petronie qui accueille les mamans. Elle demande:

- Vous me reconnaissez ?

Petronie hésite:

- Pas vraiment. Vous êtes une bénéficiaire ?
- J'étais à Bunia. Mais j'avais fui avec votre argent. J'ai entendu que vous arriviez ici et je veux reprendre les remboursements.

Tous ces développements sont stimulants. Ils sont aussi synonymes de plus de travail, plus de responsabilités, plus de risques, plus de moyens. Votre soutien est donc plus que jamais bienvenu. Les femmes du **CEMADEF** comptent sur nous, nous leur faisons confiance en leur accordant des prêts, leurs vies et celles de leurs familles sont transformées.

***Avec le CEMADEF,
le développement est en marche en Ituri.***

***Suivons-le en 2013,
en donnant du sens à nos actions et
en promouvant la paix.***



***Cordialement.
Anne-Christine Horton***

Pourquoi j'y crois

- ***Parce que le CEMADEF vise des objectifs clairs et se donne les moyens de les atteindre.***
- ***Parce qu'il est fortement ancré localement. Toute l'équipe est congolaise.***
- ***Parce que les membres du staff sont parties prenantes des décisions et s'identifient au projet.***
- ***Parce que l'impact est mesurable et vérifié régulièrement par les superviseuses.***
- ***Parce que le CEMADEF est ouvert à toutes, sans condition.***
- ***Parce qu'il favorise le développement de la personne en profondeur et la transformation sociale.***
- ***Parce que chaque maman est libre de choisir l'activité qui lui correspond le mieux avec son prêt.***
- ***Parce que les bénéficiaires ont le droit de se tromper et de recommencer.***
- ***Parce que chacune des femmes que je rencontre a, comme moi, besoin d'être reconnue, valorisée et stimulée pour avancer.***
- ***Parce que, comme toutes les mamans du monde, elles rêvent d'un avenir pour leurs enfants.***



DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION ASSAFI

Si vous n'êtes pas encore membre et que vous souhaitez le devenir, vous pouvez remplir le formulaire d'inscription, nous l'envoyer et de verser la cotisation annuelle de CHF 50.00

SOUTIEN FINANCIER

Si vous désirez soutenir ASSAFI par un don ponctuel ou régulier, vous pouvez le faire au CCP 17-481862-6, CH-1217 Meyrin. Les dons et versements effectués seront affectés au financement des microcrédits et une petite partie pour le fonctionnement de CEMADEF.

ADRESSES INTERNET

CEMADEF

www.cemadef.org

ASSAFI

www.assafi.org

Stop Pauvreté 2015

www.stoppauvrete.ch

Pour en savoir plus sur l'Ituri et la RDC

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ituri>

Facebook

[CEMADEF](#)